

OBSERVATION D'UN JEUNE GREBE JOUGRIS (Podiceps griseigena)

La journée étant magnifique j'avais décidé ce jour du 11 septembre 1979, de faire un affût aux abords de l'étang de BEAUFOUR. Installé le plus discrètement et le plus confortablement possible au milieu des carex qui bordent la digue, je parcourais l'onde calme dans le champ de mon télescope lorsque j'entendis tout près de moi le bruit d'une fuite sur l'eau, à la manière d'une foulque ou d'un petit castagneux. Me dressant au dessus de la végétation, je vis un oiseau d'eau qui s'éloignait lentement à peine effrayé par ma présence et que j'identifiais aussitôt à sa silhouette, comme étant un Grèbe.

Pointant sans geste brusque mes jumelles vers lui je me rendis vite compte que je n'avais affaire à aucun des membres de cette famille rencontrés habituellement sur les étangs de la Vienne : ressemblant au Grèbe huppé par la taille, il s'en différenciait par le cou, brun clair sur les côtés et grisâtre sur le devant ; de la calotte noire descendant jusqu'aux yeux partaient 2 raies foncées, bien nettes sur les joues blanches, et ses flancs étaient gris tachetés de blanc.

Nul doute possible, j'étais en présence d'un jeune Grèbe Jougris identique en tout point de vue à la description qu'en fait Géroudet dans son ouvrage sur les Palmipèdes. Celui-ci mentionne à son sujet qu'il se montre régulièrement, comme migrateur ou hivernant, sur les côtes françaises, mais en très petit nombre et qu'il est encore plus rare et sporadique sur les eaux intérieures. Peu farouche, j'ai pu l'observer jusqu'au 15 du même mois ; le lendemain, son absence me fit penser qu'il était peut être allé rejoindre les eaux cotières de Vendée ou les rivages de Ré...

Daniel DEMONTOUX.